

LE MOYEN AGE POST-MODERNE:
SUR LES NOUVELLES POSSIBILITÉS DE LIRE LES VIEUX
TEXTES

Jelko Peters

Dans cet essai, l'auteur nous montre comment des méthodes innovatives nées de l'esprit post-moderne pour le médiévisme sont utilisées. Pour cela, il s'appuie sur les exemples de la «New Philology» et sur les deux premiers volumes de la thèse de doctorat d'État de Peter Czerwinski *Exemple d'une histoire de la perception*. Après une courte introduction sur la nécessité de s'attaquer aux problèmes et aux questions de manière transdisciplinaire, l'auteur nous expose les deux thèses principales de la «New Philology». Celles-ci consistent en l'acceptation, que premièrement la question sur un auteur ne rend pas justice à la réalité du Moyen Age, et que donc par conséquent, chaque manuscrit a droit à la même valeur dans la science de l'édition. Le fait de continuer à éditer d'après le principe du manuscrit principal doit être relevé comme étant un anachronisme scientifique. Au lieu de cela, on s'engagera sur de nouvelles voies avec des études historiques sur la tradition et les techniques nouvelles médiales. Enfin, à l'exemple de la recherche de M. Czerwinski, il montre ce à quoi peut ressembler une étude transdisciplinaire. Il met l'accent sur l'historicité de notre conception du signe ainsi que de la perception aggrégative du temps et de l'espace au Moyen Age. En outre, l'opposition que son œuvre a rencontré dans la recherche établie est décrite ici.